

Quelle contribution de la société civile dans le renouvellement des territoires vécus ? Parcours du GT Biotechnologie du Conseil de développement du Grand Lyon en 2003

Contexte

L'« **Appel à Coopération Métropolitaine** » lancé en juin 2004 par la **Datar** vient illustrer et confirmer la mission qu'elle a de mettre en relation différents territoires autour de projets communs et / ou complémentaires. Il est intéressant de noter que la Datar cite explicitement les **Conseils de Développement** parmi les acteurs **pouvant être concernés** par son initiative, donnant ainsi un éclairage particulier aux travaux antérieurs du conseil de développement du Grand Lyon.

Objectif initial du Groupe de Travail 2003 :

Renouveler les **composantes d'attractivité internationale** de la Métropole de Rhône Alpes.
Rechercher une **plus grande implication** des habitants.
Viser une **plus forte retro-activité** des réussites internationales sur l'image du territoire.

La démarche suivie :

Choix délibéré des Biotechnologies

- Constatation d'une perte d'image dans le secteur chimie/pharmacie: effacement des marques Rhône Poulenc (R.P.) et Institut Mérieux historiquement associées à la région lyonnaise.
- Opportunité offerte d'aborder une ambition territoriale légitime : **les Sciences du Vivant**.

L'étude du Schéma de Développement Economique nous apprend que le domaine est encadré par le projet *BioCluster* et nous révèle un autre programme important : *le Canceropôle Rhône Alpes* « Grand Lyon Esprit d'Entreprise », l'ancien **S.D.E.** est un programme pluriannuel. Il officialise une **Gouvernance économique bien établie** entre la Communauté Urbaine et 4 Institutions relatives à l'Entreprise.

Lyon Bio Cluster :

Émerge d'un potentiel local **d'acteurs divers et d'entreprises sur un marché high tech**. Il s'inscrit dans la création de l'un des 4 EuroBioCluster: celui de l'Arc alpin, que souhaite promouvoir l'Union Européenne. La France a un rôle déterminant à y jouer si les capacités grenobloises et lyonnaises dans ce domaine font l'objet d'une coopération stratégique forte.

le Canceropôle Rhône Alpes :

Porté **par 3 collectivités**: Gd Lyon, Conseil général, Région et soutenu par l'Etat. Initié par investissement public en amont du domaine industriel, il dispose déjà de son propre réseau de partenaires en Europe. Une structure d'accueil internationale est en préparation.

La dimension des enjeux

- L'importance des investissements et des dépenses en millions d'Euros /5 ans pour le Grand Lyon, la proximité sectorielle des 2 axes étudiés et la possibilité d'interactions programmables, légitiment la recherche de **synergies** et la mutualisation **effective** de certains coûts.
- L'énoncé des facteurs de succès, la détermination du marché pertinent qui est à la dimension des 5 continents, la nécessité d'atteindre la masse critique des multiples moyens à mettre en œuvre, la répartition des équipes entre les agglomérations **lyonnaise, grenobloise, stéphanoise** dessinent pragmatiquement un **territoire pertinent** et «**intelligent**» à l'échelle des enjeux. Ceux-ci impliquent plus aujourd'hui des territoires métropolitains que des agglomérations.

- La mobilisation de **synergies** mieux maîtrisées dans les programmes et entre les équipes,
 - La nécessaire étendue d'un **territoire** susceptible d'apporter le seuil d'efficacité voulu,
 entraînent le besoin d'une **complémentarité plus structurée et plus lisible** entre les 3 métropoles de Rhône Alpes dans la filière bio/santé.

Les atouts de chacun peuvent former la base d'une **alliance** ménageant **coopération et compétition**.
 Ce mode de management : la « coopération » correspond de plus en plus aux besoins des organisations des années 2000.

Une ambition collective ?

La mise en œuvre d'une stratégie d'alliance de ce type fait intervenir les enjeux et les finalités de la « **société du savoir** ».

Elle est fondée sur :

- l'information et la gestion des connaissances
 - la mise en réseaux de toutes les ressources porteuses de savoir- faire et d'innovation
 - l'interaction avec les consommateurs (usage) et le maintien d'une qualité de vie attractive
- Elle s'appuie sur les territoires et construit des Systèmes Productifs Locaux (SPL de la Datar).

Le GT Bio s'est ainsi posé la question de la possibilité d'émergence d'un « **territoire intelligent** » autour de la filière bio/santé :

* En examinant **au niveau de la Région** la possibilité d'une **animation interactive** en temps réel, des initiatives spécifiques à la filière. Une option serait la création d'un « **Site-Carrefour** » confié à un chargé de mission compétent en biotechnologie et visant à :

- assurer la gestion des connaissances utiles aux start-up et à la fertilisation croisée dans R.A.
- renforcer, mieux adapter les fonctions "assurantielles", notamment du tertiaire supérieur, afin d'atténuer le nomadisme des Q.G., des centres directionnels et des centres de R. et D.
- faciliter les fonctions d'usage que portent les consommateurs.
- participer au développement de formations pluridisciplinaires adéquates.

* En préparant des **débats de société sur les enjeux des sciences de la vie** :

- sous la forme pédagogique et sereine que méritent les citoyens : « controverses » ...
- de nombreux scientifiques régionaux pourraient y contribuer,
- afin d'associer les habitants de Rhône Alpes au contexte du développement de leur territoire.

Le GT Bio s'est également attaché à la mise en valeur du « **vécu collectif inter-métropolitain** » qui s'amorce autour d'un **axe bio/santé** porteur d'emplois futurs avec :

- **des acteurs** divers : chercheurs, universitaires, entrepreneurs, professionnels, politiques,...
- **des lieux** : quartiers dédiés aux biotechnologies, entreprises, pépinières, technopoles,...
- **des événements** : colloques, débats, activités de **Lyon Bio Advisor (1)**, de l'**Adebag (2)**, du **Pôle des Technologies Médicales de Saint Etienne(2)** de l'**Arteb. (3)**, ou encore de **Biovision**, forum mondial des sciences du vivant,

des fonctions du tertiaire supérieur (finance, société de conseils, agents de brevets, agences nationales....) **et des fonctions** d'usage (associations de patients....).

Un benchmarking avec des clusters fédérant déjà des régions urbaines (Bioalp, Scanbalt) faciliterait l'étude de manifestations plus intégrées entre les pôles promotionnels/accueil ainsi que la création de supports communs présentant les démarches de prospection concernant les trois agglomérations.

Dans ce domaine bio/santé où le territoire pertinent est très vaste les 3 agences de développement économique pourraient disposer d'un logo/label commun.

(1) Réseau composé de 10 partenaires institutionnels offrant un service personnalisé à toutes entreprises de biotechnologies déjà implantées ou ayant un projet en région lyonnaise.

(2) Association pour le Développement des Biotechnologies dans l'Agglomération Grenobloise qui, ainsi que le **Pôle stéphanois**, répond à une demande du même type.

(3) Association Régionale des Technologies médicales et Biotechnologique: pôle ressource.

Peut-on créer des « **territoires vécus** », viables, participatifs et stables en partant d'une proposition de mise en place d'une ambition collective de « **territoires à vivre** » ?

Perspectives éventuelles

La Région R.A. participe avec l'Etat et le Grand Lyon au **Canceropole R.A.**

L'intention exprimée de soutenir parallèlement le projet **BioCluster** assurerait aux 2 domaines et à leurs équipes une plus grande facilité pour faire jouer les **synergies**.

Les moyens de se qualifier comme **périmètre d'excellence international** dans le domaine de la santé pourraient être ainsi plus rapidement réunis.

Quel enseignement ?

Quel enseignement peut-on déduire **au niveau du Conseil de Développement**, avons-nous facilité les relations, les possibilités de complémentarités entre les différents acteurs ?

* En voulant **révéler aux habitants** une problématique de développement du territoire.
L'absence de politique de communication en a considérablement limité la portée.

* En voulant **comprendre les enjeux** et faire part de nos réflexions.
Les échanges postérieurs à notre travail ont été trop limités à ce jour pour évaluer son intérêt.

* En devenant **aptes à évaluer** les actions futures et la pertinence des engagements publics.
Cet acquis reste un potentiel participatif disponible.

Pouvons-nous faciliter le développement de nos territoires ?

Au cas où un intérêt serait exprimé par les trois Conseils de développement concernés, 3 niveaux de coopération sont envisageables :

* Procéder à un échange de points de vue sur ces données avec **les autres Conseils de développement de Rhône-Alpes**. Les compléter et en faire une **synthèse**. Eventuellement la diffuser et en dégager un **processus commun de suivi-évaluation**.

Préparer ensemble une **participation citoyenne** en accompagnant les événements et rencontres relatifs aux sciences de la vie se déroulant dans la Région. (Cf. Biovision)

* Accélérer « l'effet passerelle » en étayant à partir de l'expérience d'un « site-carrefour » l'idée d'une **Maison Internationale des Sciences du Vivant** avec nos voisins suisses et des villes des « 4 Moteurs de l'Europe ».

Pour cela établir un **catalogue précis** des progrès attendus, des retombées concrètes et pouvant accélérer la constitution des effets de masse.

* Diffuser une **carte qui visualise les 3 territoires métropolitains régionaux** (cf. les images créées pour ScanBalt, BioAlpes...) et les **positionne au cœur de l'arc alpin** européen avec un logo symbolisant une **vocation commune** dans les biotechnologiques.